

# Santé et environnement

*Dossier coordonné par*  
Philippe Quenel

- III **Environnement et santé : une relation difficile à étudier**
- VII **Organisation administrative et aspects réglementaires**
  - VII Air et déchets
  - XI La démarche de santé publique vis-à-vis des eaux d'alimentation
- XV **Connaissances et actions : l'exemple des champs électromagnétiques**
- XXI **Exemples**
  - XXI Pollutions atmosphériques ambiantes
  - XXV Pollutions atmosphériques intérieures
  - XXVII L'eau, un patrimoine à préserver
  - XXXI Radon et santé
- XXXIV **Tribune**
- XLIV **Bibliographie Adresses utiles**

Les relations de l'homme avec son environnement :  
**dépendance et responsabilité**

**S**ans vouloir pasticher Jules Romain et son Docteur Knock, la santé de l'être humain est un état d'équilibre instable et non garanti. Les facteurs de déséquilibre viennent certes des programmes génétiques dont nous héritons mais ils découlent aussi pour une grande part de notre environnement.

Ces rapports obéissent aux lois de l'osmose et nos organes sensoriels, comme nos contacts dermiques ou muqueux avec l'extérieur, en sont les semi-membranes fragiles. C'est dire aussi leur ambivalence. La peau a besoin d'une atmosphère « respectée » pour supporter des radiations agressives. C'est une de nos barrières protectrices, ou si l'on veut une fenêtre vers l'extérieur ; mais que ce soit au niveau de l'audition, de la vision comme de la respiration, ces fenêtres sont vulnérables. Elles sont indispensables à notre santé. Encore faut-il que les éléments constitutifs de notre environnement ne pénètrent pas dans notre organisme par effractions, lesquelles s'appellent pollutions, coups de flash ou décibels assourdissants.

Ce qui est vrai de notre santé physique peut aussi se dire de notre santé mentale et morale. Ne sommes-nous pas également « pollués » par l'utilisation systématique de la violence et du sexe par certains médias ? En mesurons-nous les effets sur les enfants et les adolescents ? Nous-mêmes, adultes environnés par une publicité qui vise à révéler à chacun de nous les êtres « extraordinaires !! » que nous serions si nous conduisions telle voiture, utilisions tel produit de beauté !... Nous sommes influencés, à tel point qu'il a fallu des lois pour réagir contre l'environnement nocif pour notre santé d'une publicité abusive pour l'alcool et le tabac.

L'environnement économique intervenant également, que dire du stress généré par les lois de productivité avec son cortège de délocalisations et de licenciements. Ces mêmes lois du rendement ont modifié les règles d'une agriculture ancestrale naturelle par une utilisation artificielle et anarchique d'engrais ou de produits chimiques sélectifs.

L'environnement nous impose des contraintes, mais c'est là où est l'ambivalence, il encaisse nos excès mais nous renvoie en boomerang la facture. Cette facture se règle de plusieurs façons. La sanction est parfois immédiate, elle est parfois différée. Nous devons en conscience nous poser la question du paiement des contraintes que nous imposons à l'environnement par notre vision du monde ou notre appétit de satisfactions immédiates. Méfions-nous qu'elles ne soient payées à crédit et fort cher par nos descendants. Le respect de l'environnement, c'est le respect de nous-mêmes, c'est aussi celui de nos enfants. Ce respect demande une discipline et une vigilance constante.

Si l'homme veut rester maître du monde qui l'entoure et le fait vivre, qu'il sache bien qu'il n'y a de victoires définitivement acquises que, chaque jour, renouvelées.

**Docteur Michel Ghysel**

*Membre du Haut Comité de la santé publique, secrétaire de la commission des Affaires sociales de l'Assemblée nationale*